

DES RIVIÈRES DU THIBET.

Les Chinois distinguent plusieurs sortes de rivières qu'ils désignent par des noms généraux, sous lesquels ils rangent chaque espèce. Les rivières de la première espèce sont les *Kiang* 江, celles de la seconde sont les *Ho* 河, et celles de la dernière sont les *Choui* 水. C'est à peu-près comme si l'on disait les *fleuves*, les *rivières* et les *ruisseaux*.¹

DES GRANDES RIVIÈRES, APPELÉES EN THIBÉTAIN *GTSANGPO*² ET *KIANG* EN CHINOIS.

Le *Ganga* ou *Setledy*.³

La source primitive du *Ganga* est, comme on l'a dit plus haut, dans la montagne *Gangdis*, d'où se forment les lacs *Mapinmou*⁴-*dalai* et *Langa*. Les eaux qui sortent de ces deux lacs, forment une rivière qui coule vers l'Ouest, sous le nom de *Langtchou*.⁵ Après avoir coulé vers l'Ouest l'espace d'environ deux cens lys, la rivière de *Langtchou*⁶ fait un coude du côté du Nord, reprend son cours du côté de l'Ouest, où elle coule près de la ville de *Goughé-djachiloumboudsé*, descend au Midi, et de là va à l'Ouest, jusqu'aux frontières du *Ngari*, dans le pays de *Sangna-soumdo*, où elle se joint à la rivière de *Latchou*, ce qui fait un cours de quinze cens lys. La rivière de *Latchou* prend sa source dans la montagne *Senghé-kabab*, à la distance de trois cens soixante lys de la ville de *Goughé-djachiloumboudsé*, du côté du Nord-est. Elle coule vers l'Ouest l'espace d'environ mille six cens lys, fait un coude vers le Midi d'environ trois cens cinquante lys, après lesquels elle se joint à la rivière de *Langtchou*. Ces deux rivières, dont les eaux sont confondues, coulent vers le Midi l'espace d'environ deux cens lys, passent à l'Ouest de la ville de *Bidi*, à près de deux cens lys de distance, tournent vers l'Est, où elles coulent l'espace d'environ

¹ Eine solche genaue Unterscheidung gibt es weder im chinesischen Schrifttum noch im Sprachgebrauch.

² Unter der Bedeutung »Strom» ist dies Wort bei Jäschke aufgeführt, Z. übersetzt es »Strom der Reinheit» nach dem Wortstamme *gtsang*, »rein». Ob es, der Bedeutung des chinesischen Zeichens 青 ch'ing entsprechend, als Beiname für die klares Wasser führenden Flüsse zu gelten hat? Vgl. dazu hei-shui, schwarzes Wasser, mo. kara usu, tib. č'u-nag, als generelle Bezeichnung für Flüsse mit trübem Wasser. Die gebräuchlichsten Bezeichnungen für Gewässer sind: Wasser: tib. č'u (tchou), mo. usun (oussou); Fluß: tib. klung (loung), gzung (choung), mo. müren (mouren), gool; See: tib. mts'o, mo. nagor (noor), dalai.

³ = Setledj.

⁴ Nach Hsi-yü t'ung-wen chih = ma-pam in der Bedeutung »riesig».

⁵ Bei T. I. steht: Er entspringt aus den südlich des Gangdis-Gebirges gelegenen Seen Ma-p'in-mu dalai und Langa. Von dem Westausfluß aus dem (diesem letztgenannten) See an heißt er Lang-ch'u.

⁶ = glang-č'u, Ochsenfluß.

⁷ lha-č'u, Götterfluß.